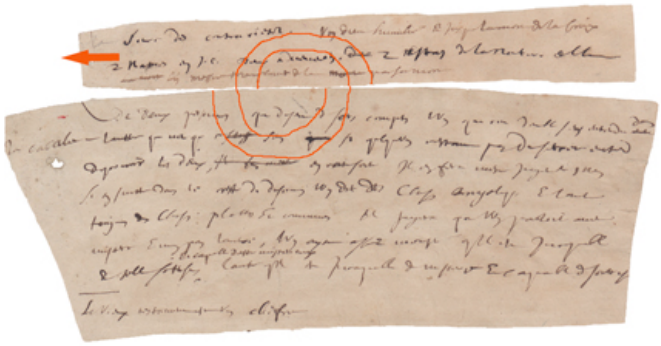
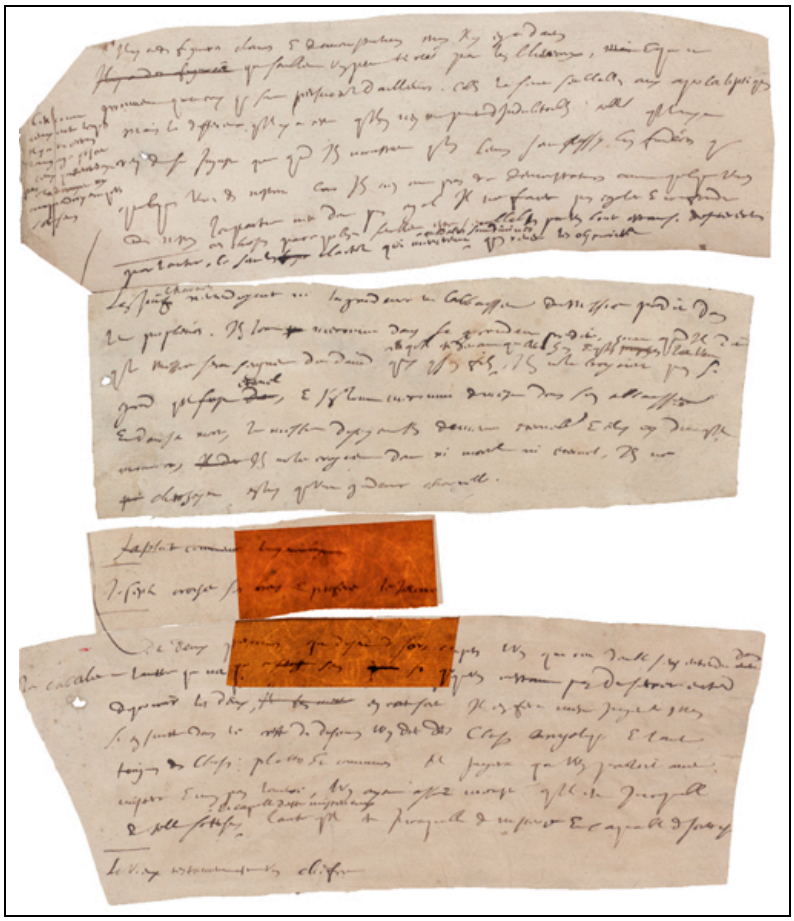
Reconstitution des feuillets originels (*Album* Pol Ernst, p. 164 corrigée par Gilles Proust)

Vestiges d'un feuillet (23,5 cm x 37,5 cm) marqué du filigrane Cadran d'horloge * et provenant d'une feuille au double filigrane Cadran d'horloge et Armes de France & Navarre / P ♥ H. Il manque le bas (10 cm).

Le papier *RO* 459-1 montre le début, et le papier *RO* 31-2, la fin d'une accolade, compatible (position, encre) avec le premier morceau. Ce papier 31-2 contient aussi la moitié inférieure d'un filigrane en forme de cadran. P. Ernst s'était orienté vers le papier *RO* 49-7 qui contient la moitié supérieure du même type de filigrane. Malheureusement, il n'a pas remarqué que le rapprochement des deux morceaux qu'il proposait ne permettait pas de faire correspondre tout à la fois la position des deux morceaux de filigrane et celle de l'accolade, de sorte que les deux papiers ne sont pas compatibles.



Gilles Proust a donc recherché un autre papier qui comprenne une moitié supérieure du même type de filigrane, et découvert un papier qui répond à ce critère : il s'agit du papier *RO* 19-4 (*Figures particulières* 2 - Laf. 350, Sel. 382) qui non seulement s'adapte mieux à la position par rapport à l'accolade, mais contient lui-même une partie de l'accolade.



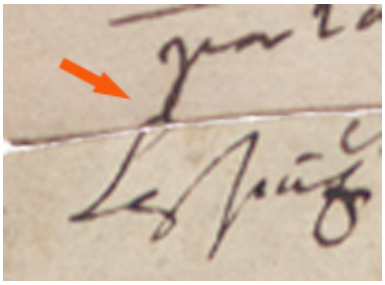
RO 459-1
Fausseté 15
Laf. 217, Sel. 250
dim. 22,8 cm x 8,5 cm

RO 17-1
Loi figurative 12
Laf. 256, Sel. 288
dim. 20,1 cm x 7,3 cm

RO 19-4 *
Figures particulières 2
Laf. 350, Sel. 382
dim. 10,6 cm x 3,2 cm

RO 31-2 *
Loi figurative 31
Laf. 276, Sel. 307
dim. 22,5 cm x 8,8 cm

Présence du papier *RO* 17-1 : le haut du papier 17-1 possède une élément qui est complété par le bas du papier 459-1. En effet, le L du début de la première ligne de texte du papier 17-1 est légèrement tronqué dans sa partie supérieure. Ce morceau a été coupé par le ciseau et a été conservé sous la première lettre (un p) de la dernière ligne du papier *RO* 459-1. Voir l'agrandissement de cette jonction ci-dessous :



Bien qu'il n'y ait pas de trace commune entre les papiers 17-1 et 19-4, il est certain qu'il n'y a pas d'autre papier entre eux. La position du milieu du filigrane reconstitué correspond à la moitié verticale du feuillet, conformément à la position habituelle du filigrane.

Le papier qui était situé en bas du feuillet (une dizaine de centimètres de haut) n'a pas été retrouvé. Il est possible qu'il soit la combinaison de deux ou trois papiers (peut-être sur le même thème des figures).

Ensemble reconstitué

C'est comme ceux entre lesquels il y a un certain langage obscur ; ceux qui n'entendraient pas cela n'y comprendraient qu'un sot sens.

Il y a des figures claires et démonstratives, mais il y en a d'autres qui semblent un peu tirées par les cheveux, et qui ne prouvent qu'à ceux qui sont persuadés d'ailleurs. Celles-là sont semblables aux apocalyptiques.

Mais la différence qu'il y a c'est qu'ils n'en ont point d'indubitables tellement qu'il n'y a rien de si injuste que quand ils montrent que les leurs sont aussi bien fondées que quelques-unes des nôtres. Car ils n'en ont pas de démonstratives comme quelques-unes des nôtres. La partie n'est donc pas égale. Il ne faut pas égaler et confondre ces choses parce qu'elles semblent être semblables par un bout, étant si différentes par l'autre. Ce sont les clartés qui méritent, quand elles sont divines, qu'on révère les obscurités.

Les Juifs charnels n'entendaient ni la grandeur, ni l'abaissement du Messie prédit dans leurs prophéties. Ils l'ont méconnu dans sa grandeur prédite, comme quand il dit que le Messie sera seigneur de David, quoique son fils et qu'il est devant qu'Abraham [fût] et qu il l'a vu. Ils ne le croyaient pas si grand qu'il fût éternel, et ils l'ont méconnu de même dans son abaissement et dans sa mort. Le Messie, disaient-ils, demeure éternellement et celui-ci dit qu'il mourra. Ils ne le croyaient donc ni mortel, ni éternel ; ils ne cherchaient en lui qu'une grandeur charnelle.

~~Japhet commence la généalogie.~~

Joseph croise ses bras et préfère le jeune.

De deux personnes qui disent de sots contes, l'un qui voit double sens entendu dans la cabale, l'autre qui n'a que ce sens, si quelqu'un n'étant pas du secret entend discourir les deux en cette sorte il en fera même jugement. Mais si ensuite dans le reste du discours l'un dit des choses angéliques et l'autre toujours des choses plates et communes il jugera que l'un parlait avec mystère et non pas l'autre, l'un ayant assez montré qu'il est incapable de telles sottises et capable d'être mystérieux, l'autre qu'il est incapable de mystère et capable de sottise.

Le vieux testament est un chiffre.

Commentaire

Il semble que nous soyons dans le cas d'une accolade de transposition, destinée à rapprocher deux textes (que nous mettons en valeur en couleur verte ci-dessus). Voir l'étude des accolades de transposition.

Cette reconstitution est particulièrement significative pour ce qui touche la manière de travailler de Pascal. Le fragment relatif aux figures *tirées par les cheveux* achevé, Pascal est passé à une réflexion sur le caractère charnel du peuple juif, qui n'a pas de rapport direct avec ce qui précède. La note de la marge de gauche constitue un prolongement ajouté *a posteriori* de la phrase sur le respect que l'on doit aux clartés plutôt qu'aux obscurités, comme en témoigne l'expression « langage obscur ». Par la suite, Pascal est revenu sur cette note très allusive, et l'a développée en précisant la situation qu'il avait imaginée, et en lui ajoutant un épisode supplémentaire, dans lequel l'un des protagonistes commence à dire des « choses angéliques ».